

Laissez-vous conter **Le Confolentais, Pays d'Art et d'Histoire...**

... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le Ministère de la Culture et de la Communication.

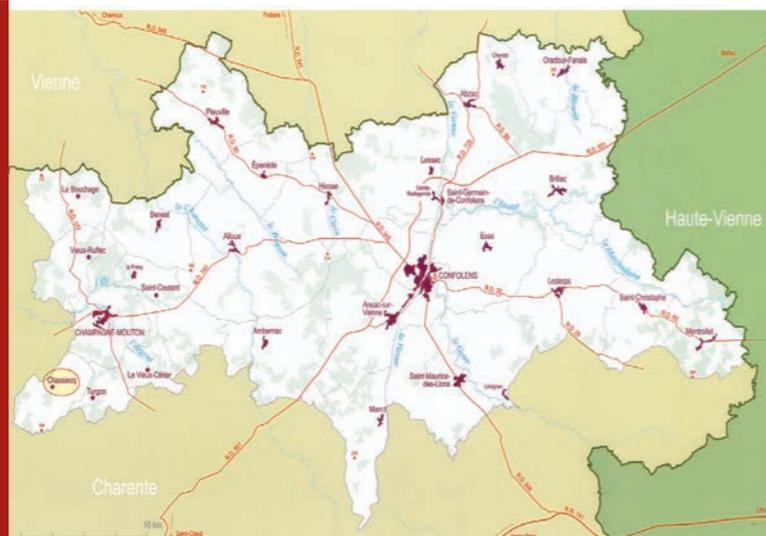
Le guide vous accueille et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers, l'évolution des villages alentour. Le guide connaît parfaitement le territoire et il est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser toutes vos questions.

Le service animation du patrimoine coordonne les initiatives du Confolentais, Pays d'Art et d'Histoire.

Il propose toute l'année des animations pour la population locale, adultes et scolaires, ainsi que pour les touristes. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Si vous êtes en groupe

Le Pays d'art et d'histoire vous propose des visites toute l'année sur réservation. Renseignements auprès de l'**office de tourisme**.



Cette plaquette a été réalisée grâce aux résultats de l'inventaire du patrimoine, mené entre 2003 et 2006 par la Communauté de Communes du Confolentais et le service de l'inventaire général du patrimoine culturel de la Région Poitou-Charentes.

Pour contacter ce service : 05.49.36.30.07.  
<http://inventaire.poitou-charentes.fr>

#### Le Confolentais appartient au réseau national des Villes et Pays d'Art et d'Histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'architecture et du patrimoine et directions régionales des affaires culturelles, attribue le label Ville ou Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui mettent en œuvre des actions d'animation et de valorisation de leur architecture et de leur patrimoine. Il soutient techniquement et financièrement ces actions.

Il garantit la compétence des guides-conférenciers, des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI<sup>e</sup> siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité.

Aujourd'hui, un réseau de 202 Villes et Pays d'art et d'histoire dont 79 Pays offre son savoir-faire dans toute la France.

#### À proximité

Dans la Région Nouvelle Aquitaine : les villes de Bayonne, Bergerac, Bordeaux, Cognac, La Réole, Limoges, Pau, Périgueux, Grand Poitiers, Rochefort, Royan, Saintes, Sarlat, Thouars ; les pays de l'Angoumois, du Béarn des Gaves, du Châtelleraudais, du Grand Villeneuvois, des Hautes Terres Corrésiennes et Ventadour, de l'île de Ré, du Mellois en Poitou, des Monts et Barrages, de Parthenay-Gâtine, des Pyrénées béarnaises, de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure, Vézère et Ardoise, de Vienne et Gartempe.

« (...) Celle de Chassiecq, fort endommagée et d'origine romane, n'a conservé d'intéressant que son abside semi-circulaire, décorée d'arcatures. (...) Signalons aussi sur le territoire de Chassiecq la petite chapelle de Biarge, aujourd'hui détruite, mais qui avait autrefois titre de paroisse. »

A. REMPNOUX-DUVIGNAUD, HISTOIRE DE CHAMPAGNE-MOUTON (CHARENTE)  
la baronnie, le culte, p.47 / 1883, réédition



Villes et Pays d'Art et d'Histoire  
**Le Confolentais**

laissez-vous **conter**

**L'Église Saint-Claud  
à Chassiecq**

Renseignements, réservations :  
Office de tourisme de Charente Limousine  
Point d'information Touristique de Confolens  
8 rue Fontaine des jardins  
16500 Confolens - Tél. 05.45.84.22.22  
[www.charente-limousine.fr](http://www.charente-limousine.fr)  
Rubrique Pays d'art et d'histoire

Service Patrimoine : Céline DEVEZA  
Animatrice de l'architecture et du patrimoine  
Tél : 05.45.84.14.08  
Mail : [celine.deveza@charente-limousine.fr](mailto:celine.deveza@charente-limousine.fr)



Conception graphique : Imprimerie IGF - Edigraphe-Fedarey  
selon la charte graphique IAMI Communiquer.  
Crédits photos : Région Nouvelle Aquitaine, Société de l'inventaire général du patrimoine  
culturel / R. Jean / G. Beauvaret / Communauté de Communes de Charente Limousine.  
Plan de l'église de 1864, extrait de Chassiecq  
Page de couverture : Le portail, G. Beauvaret, détail d'une pierre tombale, C.C.E.L.  
Textes : source Pays d'art et d'histoire, C. Deveza, 2015, Réédition 2020

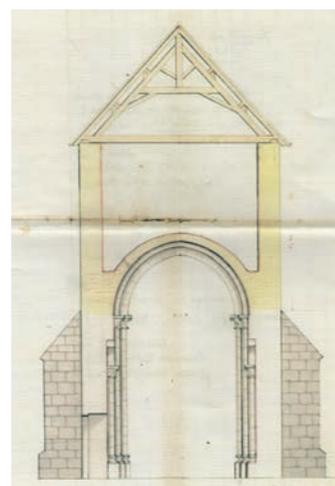
## Son histoire

Chassiecq était au Moyen-Âge le siège d'une petite seigneurie qui appartenait à la baronnie de Champagne-Mouton. Le village de Biarge est quant à lui une ancienne paroisse réunie à celle de Chassiecq en 1793. L'église Saint-Claud date de la fin du XII<sup>e</sup> siècle. Elle a été rattachée, tout comme la chapelle de Biarge, à l'abbaye de Cellefrouin jusqu'en 1500.

La voûte de la nef, effondrée, a été remplacée par une charpente apparente à une date indéterminée. L'église connaît de gros travaux au cours du XIX<sup>e</sup> siècle.

M. Rempnoux Duvignaud, dans son ouvrage sur la baronnie de Champagne-Mouton, indique que l'église de Chassiecq, «fort endommagée et d'origine romane, n'a conservé d'intéressant que son abside semi-circulaire décorée d'arcatures». Si les arcatures marquant le passage de la nef au chœur sont toujours visibles, l'église ne dispose plus d'une abside semi-circulaire mais d'un chevet plat depuis au moins 1861 comme en témoigne le plan de l'architecte Lemaire.

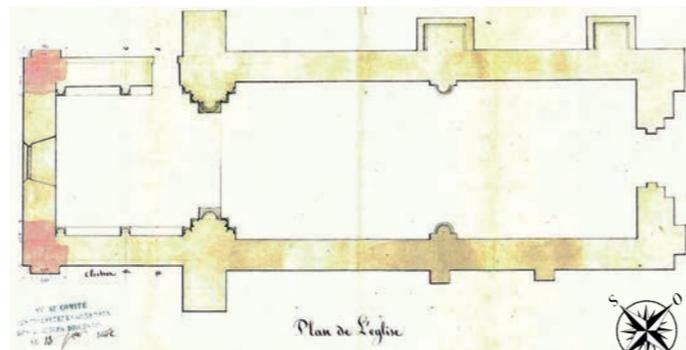
En 1863 la voûte du chœur a été refaite en briques selon les plans de M. Lemaire et la nef est dotée d'une voûte en lambris (tillage).



Le clocher et la façade ont également été restaurés au XIX<sup>e</sup> siècle (cf plan de M. Lemaire).

Si le portail est un remaniement d'inspiration romane, la corniche supportée de modillons sculptés est un témoignage de l'édifice originel du XII<sup>e</sup> siècle.

De nouveaux travaux de restauration ont eu lieu à la fin du XX<sup>e</sup> siècle. Ils se sont achevés en 1997.



## Son architecture

L'église est constituée d'un vaisseau unique et d'un imposant clocher à l'est dont la partie basse fait office de chevet plat.

Le portail se trouve sur la façade ouest de l'édifice. Il est surmonté d'un bandeau soutenu par des modillons et d'une baie en plein cintre (description plus complète dans le chapitre suivant). Des contreforts asymétriques encadrent la façade.

Les élévations nord et sud possèdent chacune deux contreforts. Elles ne disposent d'aucune ouverture.

Le clocher, de plan rectangulaire, est soutenu à chaque angle par de gros contreforts. À la jointure du clocher et du contrefort côté nord, un chapiteau représentant deux visages humains a été remployé dans la maçonnerie.

La partie inférieure correspond au chevet de l'église. Il est ici percé côté est d'une grande baie en plein-cintre ornée d'un vitrail datant de 1997, qui représente des pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle (cf photo).



Il est l'œuvre des peintres-verriers MM. Riffaud et Theallier Thenon. Sur la partie supérieure du clocher, on trouve une baie en plein cintre sur les côtés nord, sud et est.

À l'intérieur, la nef n'est pas voûtée et la charpente est apparente. Elle se compose de deux travées inégales dont le passage est marqué par des colonnes à chapiteaux engagées dans des pilastres.

Ces colonnes contribuaient à soutenir l'ancienne voûte.

Le chapiteau de gauche est orné de têtes de lion aux angles tandis que celui de droite possède des motifs géométriques avec des spirales. Le sol est constitué de dalles de pierre mais aussi de quelques pierres tombales.

Un arc triomphal précède le chœur. Il est soutenu par un faisceau de colonnes dont les chapiteaux sont ornés de boutons à motifs floraux. Les colonnes soutenant l'arc côté chœur devaient également soutenir une voûte.

Les murs nord et sud du chœur sont pourvus d'arcatures dont les chapiteaux sont ornés de boutons à motifs floraux et de coquilles Saint-Jacques pour le chapiteau nord-est (cf photo).



L'une des arcatures est percée d'une baie ébrasée et décentrée.

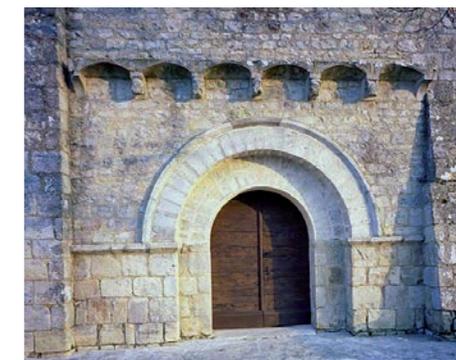
## La sculpture

L'église Saint-Claud possède plusieurs exemples intéressants, tant romans que postérieurs, de sculptures.

Les plus emblématiques se situent au niveau du bandeau surmontant le portail. Le portail en pierre de taille calcaire est constitué de deux voussures plates en plein cintre surmontées d'une archivolte en demi-cercle.

Le bandeau surmontant le portail est un cas unique dans le Confolentais. En réalité, nous n'avons pas affaire à un bandeau proprement dit mais à une saillie du mur. Cette saillie est soutenue par une arcature qui vient s'appuyer sur des modillons sculptés. Certains modillons sont ornés de têtes humaines.

Outre ces modillons, on trouve un chapiteau remployé sur l'élévation nord du clocher, appuyé au contrefort. Il est décoré de deux visages humains. Quant aux chapiteaux de la nef, de l'arc triomphal et du chœur, ils laissent la part belle au décor végétal ainsi qu'à quelques particularités : des têtes de lions (chapiteau du pilier gauche de la nef), des coquilles Saint-Jacques ou palmettes (baie gauche du chœur, chapiteau de droite).



Si la façade sur portail de l'église de Chassiecq est unique dans le Confolentais, on trouve néanmoins d'autres exemples en Poitou-Charentes bénéficiant de la même composition. Ainsi, les églises Notre-Dame de Vaux (Vienne) et Saint-Gervais-Saint-Protas de Civaux (Vienne) sont conçues de la même manière : portail encadré de contreforts, saillie de la façade portée par une arcature qui s'appuie sur des modillons sculptés.

## Pour en savoir plus :

BOULANGER, Pierre, Les églises de l'arrondissement de Confolens au XIX<sup>e</sup> siècle, Bulletin et Mémoires de la Société Archéologique et Historique de la Charente, 1992, p. 45

CADET, Alberte, Les saints patrons des églises romanes de Charente, Bulletin de la Société d'études folkloriques du Centre-Ouest, t.10 (1976), p. 362.

CROZET, René, L'art roman en Poitou, Paris : Henri Laurens, 1948, p. 164.

GEORGE, Jean, Les églises de France : Charente, Paris : Letouzey et Ané, 1933, p. 32-33.

## Zoom : saint Cloud, saint patron de l'église

Également connu sous les noms de saint Cloud ou Clodoald, saint Cloud est un prince mérovingien du VI<sup>e</sup> siècle. Ce petit-fils de Clovis échappa à la tentative de meurtre orchestrée par ses oncles contre ses deux frères et lui; il fut le seul à en sortir vivant. C'est à la suite de cet événement qu'il fit le choix de renoncer à la royauté et de devenir moine et ermite. Sa foi chrétienne était liée à l'éducation qu'il avait reçue de sa grand-mère sainte Clotilde. Sa vie exemplaire, finalisée par la fondation d'un monastère, a incité l'Église à le reconnaître comme un saint, faisant de lui le premier prince franc à être distingué de la sorte.

NANGLARD, abbé Jean, Pouillé historique du diocèse d'Angoulême, Angoulême : Imprimerie Despujols, 1900, t. 3, 1903, et t. 4, p. 207-209, 522-523.

REMPNOULX-DUVIGNAUD, André, Notes sur la baronnie de Champagne-Mouton en Poitou (Charente), Bulletins de la Société archéologique et historique de la Charente, 5<sup>e</sup> série, t.6, 1883, p. 64.